

[Text]

we did it. I do not think it should be mentioned anymore that there was some foot-dragging on the part of the government.

Mr. Scott (Hamilton—Wentworth): We will drop that point. But the main fact is that now we have to get going on it. We have to move as quickly as we possibly can.

The Chairman: The only witness that had been lined up positively was in May for the CRTC. Shall we let that date stand? It was the only one that had been definitely set out.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): I understand that we will be meeting Monday and Wednesday afternoons to hear witnesses, whoever the clerk gets us.

The Chairman: Yes. All things being equal, we should begin on Monday of next week.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): At what time on Monday?

The Chairman: I would assume 3.30 p.m.

Ms McDonald (Broadview—Greenwood): So 3.30 p.m., as usual.

The Chairman: I would be prepared to start it a little earlier to get away a little earlier, if you prefer.

Mr. Burghardt: I think 3.30; it is hard to get out of the House.

The Chairman: Okay, 3.30 p.m. on Monday, then. From 3.30 until 5.00—is that the usual time? Except on Wednesdays, when I have to get away at 4.45. We will talk about that another time.

Is there anything further to be brought up before the committee? No? Then thank you, and we will resume our deliberations on Monday at 3.30 p.m. The meeting is adjourned.

Monday, 30 April 1984

• 1537

The Chairman: Good afternoon, everyone. We are almost on time.

May I open with a comment or two? First, I think we are all glad finally to see the Sub-committee on Sexually Abusive Broadcasting of the Standing Committee on Communications and Culture back in session. We have a lengthy title for what we all view as a very serious subject.

I am going to state at the beginning, for the sake of our witness, whom I will formally welcome in a second, that in this kind of a setting I think we are really here to gain information; to dialogue. I do not propose that we have any necessity for a very structured type of committee hearing, in the sense that I am not going to be concerned about whether the opposition has

[Translation]

pas. Lorsqu'il y a une nouvelle session qui commence, le Règlement prévoit que ce qui reste, reste. Il nous a fallu prévoir de nouveau les arrangements, et nous l'avons fait. Je ne crois pas qu'il faille mentionner qu'on s'est traîné les pieds au gouvernement.

M. Scott (Hamilton—Wentworth): Nous allons laisser tomber cette remarque. Ce qui est important, c'est que nous devons maintenant agir aussi rapidement que possible.

Le président: Le seul témoin que nous avons vraiment prévu pour le mois de mai, c'était le CRTC. Devons-nous conserver cette date? C'est la seule qui avait vraiment été établie.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Je crois comprendre que nous allons nous réunir les lundis et mercredis après-midi pour entendre les témoins, ceux que le greffier pourra convoquer pour nous.

Le président: Oui. À tout considérer, nous devrions commencer lundi de la semaine prochaine.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): A quelle heure lundi?

Le président: Je présume que ce sera 15h30.

Mme McDonald (Broadview—Greenwood): Par conséquent, ce sera 15h30, comme d'habitude.

Le président: Je serais disposé à commencer un peu plus tôt, pour que nous terminions plus tôt, si vous préférez.

M. Burghardt: Je crois que 15h30 est bien; c'est difficile de quitter la Chambre.

Le président: Très bien, 15h30, lundi. De 15h30 à 17 heures—c'est bien cela, habituellement, n'est-ce pas? Sauf les mercredis, car je devrai partir à 16h45. Nous allons en parler à un autre moment.

Avez-vous d'autres questions à soulever? Non? Je vous remercie donc, et nous reprendrons nos délibérations lundi, à 15h30. La séance est levée.

Le lundi 30 avril 1984

Le président: Bon après-midi à tout le monde. Nous sommes presque à l'heure.

Pourrais-je commencer par faire une ou deux remarques? Tout d'abord, je crois que nous saluons tous la reprise des travaux du Sous-comité sur les émissions à tendance sexuelle abusive du Comité permanent des communications et de la culture. C'est un bien long titre pour un sujet que nous considérons tous comme très important.

Je dirais tout d'abord à l'intention de notre témoin, que je saluerai officiellement tout à l'heure, que nous sommes réunis ici surtout pour nous informer, pour dialoguer. Il n'est pas nécessaire que le débat se déroule de façon très structurée, c'est-à-dire que je ne vais pas m'efforcer de donner dix minutes précises à l'opposition, etc. Nous passerons de l'un à l'autre